

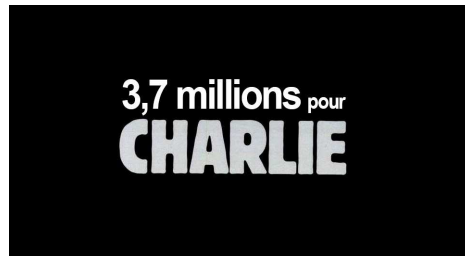
*Pour une fois les medias ne parlent pas d'argent mais de personnes : presque 4 millions de personnes dans la rue, 110 000 à Grenoble des heures durant, contre les assassins.*

*Nous y étions bien sûr, pour la liberté de la presse, pour racismes.*

*Même si certains d'entre voyant en tête de la marche d'ennemis de la liberté qui journalistes, d'ennemis de la assassinent des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants à Gaza.*

*Mais la rue ne leur appartient pas et leur tentative de récupération a fait long feu.*

*Et la manifestation a été magnifique, des millions de personnes qui n'étaient jamais descendues dans la rue ont montré, ont constaté la force du peuple qui résiste.*



*défendre la **liberté** d'expression, la **fraternité** contre tous les*

*nous ont hésité un moment en parisienne cette brochette emprisonnent dans leur pays les fraternité qui entre autres*

## **UN ENNEMI INTERIEUR ?**

Qu'est-ce qui a pu conduire des citoyens français à devenir des barbares manipulés par une idéologie nauséabonde ?

Comment une telle barbarie a-t-elle été possible au pays de la liberté, de la fraternité ? Qu'est devenu le troisième principe de notre république, indissociable des deux autres, l'**égalité** ?

Nous pensons que cette question doit être posée.

En effet le premier ministre pourra poster un militaire devant les synagogues, les mosquées ou les écoles juives, il rassurera peut-être provisoirement l'opinion mais il ne s'attaquera pas ainsi à la racine du problème. Nous ne sommes pas d'accord pour dire que la France est en guerre : en guerre contre qui ? Contre un "ennemi intérieur" évoqué par Manuel Valls ? En guerre contre ses propres citoyens ? Cette façon de voir les choses nous conduirait au pire, à la division, à l'affrontement permanent et à l'impasse.

En effet, s'il faut combattre les semeurs de haine, nous devons aussi agir sur ce qui leur sert de terreau : le repli identitaire qui naît dans les ghettos sociaux, conséquences des inégalités et des discriminations devant l'emploi, le logement, l'éducation, devant

l'avenir de nos enfants, une situation sociale encore dégradée par l'austérité.

Ces éducateurs de rue, ces enseignants, cette police de proximité qui manquent aujourd'hui tragiquement, ils ont été supprimés massivement par les politiques d'austérité, aussi bien sous les gouvernements de N.Sarkozy ou de F.Hollande.

Sait-on que l'année 2014 a été celle où se sont construits le moins de logements depuis les années 50, condamnant les familles à vivre dans des conditions humiliantes ?

Quant à la courbe du chômage...

Et sait-on que le jeune malien, musulman, qui a sauvé 6 personnes dans le supermarché casher de la Porte de Vincennes a failli être expulsé en 2009 et n'est toujours pas naturalisé malgré sa présence en France depuis 9 ans ?

En excluant, en stigmatisant, économiquement, socialement, politiquement (et le droit de vote des étrangers ?), F.Hollande aujourd'hui comme hier N.Sarkozy nourrissent le terreau du repli, du communautarisme et de la haine.

## CEUX QUI CROIENT, CEUX QUI CROIENT CROIRE ET CEUX QUI CROA CROA...

Bien-sûr les religions et toutes les croyances peuvent inspirer des oiseaux de malheur.

Il n'empêche, chacun a le droit de croire, de ne pas croire et de le mettre en pratique : la **laïcité**, autre pilier de la république protège et garantit la liberté de penser.

Elle aussi est mise à mal par les apprentis sorciers qui la détournent pour, une fois de plus, stigmatiser. Et aujourd'hui on entend que les musulmans doivent se justifier, se désolidariser... Sont ils responsables des crimes d'une bande de fous meurtriers ? Nous ont-ils demandé de rendre des comptes pour ceux qui ont torturé et assassiné leurs parents ou leurs grands parents lors des guerres coloniales ?

Alors oui, l'école a un grand rôle à jouer pour expliquer et inculquer les valeurs républicaines. Encore faut-il lui en donner les moyens alors qu'on a supprimé la formation des enseignants, supprimé massivement des postes (et ceux que Hollande a rétablis sont encore loin du compte).

Mais l'école ne peut pas tout faire quand les valeurs distillées chaque jour par la société, les medias, la publicité sont la compétition, l'individualisme, l'argent et jamais la solidarité. Quand on préfère donner des millions aux banques plutôt qu'aux services publics qui eux contribuent à une société plus solidaire.

Faut-il dire aussi que l'austérité, la "réduction des déficits", obsession de nos gouvernants, ont mis à mal jusqu'aux services de police et même de renseignement qui n'ont pas pu arrêter à temps les assassins ?

Voilà quelques-unes des conclusions (on ne peut pas tout dire en une page) que les militants du Parti de Gauche ont tirées de leur analyse de cette magnifique réaction populaire du dimanche 11 janvier.

Elles ne sont pas à prendre ou à laisser, nous souhaitons les proposer à la réflexion de chacun pour que la marche citoyenne ne soit pas sans lendemain ou pire, qu'elle soit dévoyée vers une politique de peur et de restriction des libertés.

